L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

6 GRONDE, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREEDI, 15 SEPTEMBRE 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 15 septembre 1882.
Temps pluvieux pour le Etats à l'ouest du Golfe. —Beau temps, plaies locales dans la partie Sud, vents généralement de l'est, baromètre et tem pérature stationnaires.

Température du 14 septembre 1882
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	14 rue de Chartres.	
	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	75	24
3 P M	77	25
6 P. M.	75	24

Jeudi, 14 septembre 1882, 3 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	79	Louisville, Ky	87
Augusta, Gia	84	Memphis, Tenn	86
Cincinnati	76	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	87	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	81	Nashville, Tenn	87
Cincinnati, O	75	New Orleans, La	78
Davenport, Iowa	82	Omaha, Nebr	88
Dubuque, Iowa	82	Pittsburgh, Pa	82
Galveston, Texas	78	Savannah, Gia	85
Helena, Mont	87	Shreveport, La	87
Keokuk, Iowa	87	St-Louis, Mo	94
Key West, Fla	85	St-Paul, Minn	81
Leavenworth, Kas	94	Vicksburg, Miss	84
Leavenworth, Kas	96	Yankton, D. T	82

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta	11.03	Nashville, Tenn	4.09
Cairo, Ill	13.09	New Orleans	11.10
Chattanooga, Tenn	15.06	Omaha, Nebr	5.06
Davenport, I	4.02	Pittsburgh, Pa	5.07
Keokuk, Iowa	5.06	Shreveport, La	10.00
La Crosse, Wis		St-Louis, Mo	10.03
Leavenworth, K	5.05	St-Paul, Minn	
Louisville, Ky	6.06	Vicksburg, Miss	14.00
Memphis, Tenn	10.03	Yankton	2.09

Etat du fleuve au niveau des hautes eaux de 1874 (Eau-basse du niveau des hautes eaux de 1874

Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Richards à Mlle Lottie Hayes;
Joseph Barel à Mlle Lucille Bouth;
Jack Hall à Miss Eva Mary Hanley;
Henry Jastram à Mlle Louise Thomas;
William Murphy à Mlle Nelly Ledds;
Henry W. Lear à Mlle Virginie Stroh;
H. M. Crossman à Mlle Wilhelmina Stroh;
George H Coxe à Mlle Mar: E Blakely;
John Miller à Mlle Francis A Bergeron.

Naissances.

Mme G Pianeto, un garçon, 29 juin;
Victor Bahman, une fille, 12 sept;
John Jannaga une fille, 17 août;
Filippo Linasa, un garçon, 30 juil;
Arabe Williams, un garçon, 8 sept;
Henry Schon, un garçon, 9 août;
Charles Faile, un garçon, 3 juin;
Paul Gravis une fille, 31 août;
Elijah Liberman, un garçon, 3 sept;
F K Carriére, une fille, 9 sept;
Joseph Drew Jr, un garçon, 11 juin;
John Becker, un garçon, 11 juin;
Arthur Morgan, un garçon, 18 août;
Louis Fel, une fille, 6 sept;
F G Sahnaud, une fille, 8 sept;
W E Murphy, une fille, 21 août.

Décès.

James Ryan, 9 ans, 169 1/2 rue Romanes;
Mme Arthur Nell, 34 ans, rue Chartres;
Anna Tait, 24 ans, paroisse Jefferson;
Christine Harbey, 3 mois, 161 rue Ste-Anne;
Joseph Battiste, 5 jours, 135 rue Chippewa;
Louise Ziegel, 59 ans, rue Louisa, près Felicité;
E P Aseman, 21 ans, rue Hôpital, près Johnson;
Mme Vve Mary Flint, 68 ans, 220 rue Chippewa;
Alexis Ferrault, 12 ans, coin Romas et Laharpe;
Mme Catherine Reagger, 49 ans, coin Valence et Carondelet;
Abijah James Ward, 58 ans, 508 rue Dryades;
Joseph DeFacontes, 61 ans, Madisonville, Lse;
Albertine Thomatis, 2 ans, rue Villeré, entre Columbus et Laharpe.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

J R Hutchinson, Houston; Gas P Schoeberger, Ernest Kissel, New York; R R Hofman, Boston; Miss; Jno Baldwin Jr, Ste Marie; R H McBride et femme, mrs J W Winder, mrs C M Atkinson, mrs M K Fulton, Tallahassee; J Barras McGehee et femme, West Feliciana; Chas C Rosza, Brooklyn, New York.

Le 14 Septembre à la Cathédrale—Hier, avant huit heures du matin, une foule nombreuse remplissait la Cathédrale St-Louis, où elle était venue rendre hommage à la mémoire des héros morts victimes de leur patriotisme dans la mémorable journée du 14 Septembre 1874, et prier pour le repos de leurs âmes.

Quelques minutes après huit heures, un fort détachement du beau régiment d'artillerie légère de la Louisiane, sous le commandement du colonel Legardeur, faisait son entrée dans l'église métropolitaine et s'alignait de chaque côté de l'allée principale; l'état-major et le drapeau s'installaient près du sanctuaire faisant face à l'autel. Dans le chœur même, portant leur médaille commémorative, étaient placés les membres de la Mémorial Association des Roman Rifles, l'ancienne compagnie que commandait le col. Charles Roman. Le 14 septembre, dont M. P. L. Bouny est le président, et le major J. N. Augustin, le secrétaire. Nous avons aperçu dans la tribune un chœur plus nombreux que d'ordinaire, dirigé, comme toujours, par M. Kitziger.

A l'offertoire, comme nous l'avons annoncé, Henri Bayon, fils du Dr Henri Bayon, a exécuté une fort jolie élégie sur le violon, et a déployé des qualités remarquables pour un élève.

Son coup d'archet est large; il escalade avec beaucoup de sûreté les notes les plus aiguës; il phrase bien; il fil les sons; tout son jeu enfin dénote de très-heureuses aptitudes, déjà beaucoup d'acquis, et fait, en somme, beaucoup d'honneur à son professeur, M. Henri Joubert.

Quant à Mlle Regina Fréneux, qui a chanté, à l'élévation, un superbe *Pie Jesu*, de Gounod, quelle jolie voix! sonore à la fois et veloutée. Les notes de poitrine et de médium sont surtout d'une rare beauté. Quel dommage que cette voix ne trouve pas une occasion digne d'elle pour se faire apprécier comme elle le mérite.

Les cérémonies religieuses ont été très solennelles; l'autel et le catafalque étaient splendidement illuminés.

Le Très Rév Père Mignot officiait, assisté des Rév Pères Berthet et Fabre.

Après la cérémonie, le régiment d'artillerie légère de la Louisiane s'est retiré, en corps, à son arsenal.

Suicide.—Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, le décès, subit de M. Carl Ritter, demeurant au No 364 de la rue Howard. Nous portait à croire qu'il était mort naturellement, la police qui en informait M. Boylan et le coroner disent simplement que M. Ritter était mort subitement. C'est seulement à l'arrivée du Dr Archinard, sous-coroner, qu'on a su que M. Ritter s'était suicidé en avalant une forte dose de laudanum.

Dans la chambre du suicidé, le docteur a trouvé trois lettres, dont une à son adresse, la seconde à celle de Mme Ritter, la troisième à celle de M. Ritter, son frère. Les lettres sont écrites en allemand. Celle du coroner commence par des vers de Schiller et dit: "Ce qui devait arriver est arrivé;" elle se termine en annonçant que M. Ritter était fatigué de vivre depuis que sa femme l'a abandonné.

Le docteur a également découvert, sur une étagère, une fiole de laudanum presque vide et un verre contenant une petite quantité d'un liquide qui a le goût du laudanum.

Après avoir interrogé plusieurs personnes, le juri d'enquête a déclaré que M. Ritter s'est suicidé.

Le défunt était barbier; il tenait, au mois de juillet dernier, un petit salon au No 196 1/2 de la rue Poydras. Un soir, plusieurs enfants faisaient du tapage en face de son établissement; il est hors de chez lui un pistolet à la main et l'a déchargé sur les enfants, heureusement sans les atteindre.

A la détonation de l'arme, la police est accourue sur les lieux, mais M. Ritter l'ayant aperçue s'est enfui au premier étage d'où il s'est précipité dans la cour et s'est blessé légèrement. Les agents l'ont relevé et l'ont transporté à l'hôpital. Au bout de quelques jours, comme il était mieux, il a été relâché.

Une semaine plus tard, il quittait la rue Poydras et venait habiter le No 364 de la rue Howard.

Mardi dernier, un homme est entré chez lui pour se faire raser, mais à peine s'y était-il assis que des voisins l'ont vu sortir en courant, sa figure couverte de savon et une légère coupure à la lèvre. Le lendemain M. Ritter a dit à un voisin qu'il avait une petite bouteille qui ferait son affaire, ainsi que celle de son fils, en bas âge.

Les voisins craignant que quelque chose n'arrivât à l'enfant, l'ont reconduit. Ritter s'est ensuite enfermé dans sa chambre. Dans l'après-midi plusieurs personnes ayant frappé à sa porte et ne recevant pas de réponse, ont regardé par les jalousies, et l'ont vu étendu sur son lit; elles ont enfoncé la porte, mais le malheureux avait rendu le dernier soupir. La police en a été prévenue et c'est de là que vient son rapport que Ritter était mort subitement. M. Ritter buvait beaucoup et, depuis quelque temps, maltraitait sa femme et son enfant. Mme Ritter avait dû le quitter.

Bureau de Santé.—Pendant presque toute la durée de la séance qu'a tenue le Bureau de Santé de l'Etat, hier soir, le Dr Jones a eu la parole. Il a d'abord trouvé que nous avions lieu de nous féliciter de la salubrité exceptionnelle dont a joui la Nouvelle-Orléans durant tout l'été et dont elle continue de jouir, d'après les dernières statistiques recueillies par lui en sa capacité officielle.

Il est mort dans cette grande ville—c'est le langage du Dr Jones — une moyenne de 22.85 personnes sur mille dans les douze derniers mois: la mortalité fut moins forte qu'accusent les registres du Bureau de Santé depuis sa création.

Et en présence de faits aussi éloquents, de faits patents que personne n'ignore, des mesures sanitaires du plus funeste effet pour notre ville sont inaugurées et mises en vigueur avec une inflexible rigidité. Un tel état de choses ne saurait être plus longtemps toléré; et ceux qui en sont les auteurs ne doivent pas échapper à la loi, car il n'est pas de crime plus odieux que le leur.

Le docteur condamne le système de quarantaine adopté par les autorités de l'Etat du Mississippi, système qui n'est pas sans danger pour la Nouvelle-Orléans et la Vallée du Mississippi.

Il est avéré que la fièvre jaune s'est manifestée à bord de la barque "Isle" à Pensacola, après qu'elle eût subi une détention à l'île aux Vaisseaux. Voilà un fait digne de l'attention du gouvernement à Washington! Plus d'une fois la fièvre jaune nous est-elle venue de notre Etat voisin, le Mississippi; aussi notre Bureau a-t-il saged d'établir à son tour une quarantaine à English Lookout contre tout navire ou toute personne venant de l'île aux Vaisseaux.

En réponse à un télégramme qu'il a reçu du Dr Finney, médecin de la station de quarantaine du Mississippi, il dit de ne pas retenir le vapeur Clapeyron, s'il n'arrive pas d'un port infecté.

Le Dr Jones donne lecture de sa correspondance avec le gouverneur du Mississippi, lui demandant une copie de sa proclamation interceptant toute communication entre le Mississippi et la Louisiane, afin de connaître les considérations qui ont motivé cette initiative.

Cette correspondance est conçue dans un langage digne, et dont porter ses fruits, car le Dr. Jones invoque des raisons trop justes pour que le gouverneur Lowry se refuse à cette mise en demeure, très courtoise d'ailleurs et qui termine ainsi:

Attendu que ces restrictions imposées aux habitants de la Louisiane pourraient en tout temps se reproduire dans l'avenir, nuisant à la salubrité de la Nouvelle-Orléans, la justice veut que les autorités sanitaires du Mississippi informent celles de la Louisiane des causes qui ont motivé leur conduite à cet endroit.

Ça toujours été le plus ardent désir du Bureau de Santé de la Louisiane de répétner ses bons rapports avec ses confrères des autres Etats et à cette fin, il n'a rien omis. Sur les champs de bataille, Mississippiens et Louisianais ont combattu côte à côte, se respectant mutuellement, l'entre-aidant; et dans la présente circonstance il surgirait entre eux une hostilité que rien ne saurait justifier, simplement parce qu'il est demandé que justice soit faite? Ce sont des droits qui nous sont acquis en vertu de la Constitution des Etats-Unis que nous réclamons.

Très respectueusement,
J. JONES D. M. etc.

L'imputation proférée par l'Association Sanitaire Auxiliaire contre le Bureau de Santé d'Etat n'est restée pas sans réponse. Le Dr Jones nie de la façon la plus absolue, jusqu'à preuve du contraire, que le lest déposé sur la levée, vis-à-vis la rue Enghien, par le navire "Ile Marthe" ait été pris à Colon. Il nie aussi, et avec non moins d'assurance, qu'il y ait au seul cas de fièvre jaune en cette charmante ville à l'époque où le navire en question mouillait dans son port. Ainsi donc, l'hypothèse de l'Association Sanitaire Auxiliaire est tout-à-fait dénuée de plausibilité, tout-à-fait inadmissible.

Les rumeurs qui ont eu cours dernièrement au sujet de la manifestation de cas de fièvre jaune à la Nouvelle Orléans sont sans fondements, et ne peuvent être attribuées qu'à des esprits légers ou à des consciences sans scrupules; elles ne sont assurément pas étrangères à la spéculation.

Le chef de police, M. Boylan, a fait preuve de zèle en informant le Bureau de Santé d'un cas de maladie à bord d'un navire de guerre mexicain mouillé à Algier. Le Dr Jones a fait transporter le patient à l'Hôpital de Charité après avoir constaté chez lui une attaque de rhumatisme.

Un second cas de maladie, fièvre des marais cette fois, a été vu par les Drs Canterel, Jones et Pratts. Ce sont ces cas que la spéculation a cru pouvoir exploiter; mais le président de notre Bureau de Santé, toujours prêt à prévenir de tels abus, a su tenir le public au courant des faits.

D'autres questions, mais d'une importance secondaire ont été agitées avant la levée de la séance.

Une réunion de citoyens indépendants a eu lieu, hier soir, à huit heures, au No 160 de la rue Gravier, sous la présidence de M. H. H. Wash.

M. Loyd Posey, président du comité des voies et moyens, a présenté un rapport qui suggère l'adoption de la résolution suivante:

"Un comité exécutif de quatre-vingt-dix membres sera nommé par les officiers de cette organisation, et se composera de

"1° Trois membres de chaque district municipal;

2° Trois membres du premier ward, six du deuxième, neuf du troisième, trois du quatrième, six du cinquième, six du sixième, trois du septième, trois du huitième, six du neuvième, six du dixième, six du onzième, trois du douzième, trois du treizième et du quatorzième, trois du seizième et du dix-septième, trois du quinzième.

"Le comité sera autorisé à choisir, dans les différents districts municipaux et "wards" de la ville, abstraction faite d'opinions politiques, trente personnes ayant les qualités requises par la nouvelle charte. Ces trente noms seront présentés aux citoyens de la Nouvelle-Orléans comme étant ceux des candidats du parti aux fonctions de membres du Conseil de ville.

"Immédiatement après avoir été désignés, ces trente candidats municipaux se réuniront pour désigner les différents fonctionnaires municipaux du parti indépendant, fonctionnaires dont l'élection, en vertu de la nouvelle charte, doit avoir lieu le 7 novembre prochain et qui sont: un maire, un trésorier, un contrôleur, un commissaire des travaux publics, un commissaire de police et quatre recorders."

Le président a annoncé qu'avant de soumettre la résolution au meeting, il désirait faire quelques observations sur le but de celui-ci, "car, a-t-il ajouté, je vois ici plusieurs personnes qui n'étaient pas à notre dernière séance. Qu'elles sachent bien que nous n'appartenons à aucun parti, que nous nous sommes assemblés pour désigner des candidats intègres aux places municipales et abattre *le ring* qui, m'a-t-on assuré, a déjà fait choix des différents candidats, dont les noms seront, par pure forme, lus à la Convention du 16 octobre. M. Walsh a terminé son allocution en affirmant qu'il y a, à la Nouvelle-Orléans, assez d'indépendants pour choisir des fonctionnaires qui réduiront les taxes et nous donneront d'autres réformes indispensables.

M. Adams a exprimé l'opinion que le comité s'est un peu trop pressé de présenter ces résolutions. Il ne croit pas qu'elles auraient dû venir d'un comité sur les voies et moyens; qu'on n'est pas encore suffisamment organisé pour, dès à présent, proposer des candidates.

Le seul moyen de triompher, est, de l'avis de M. Adams, de se bien organiser. Si on ne le fait pas, on échouera comme on a échoué dans toutes les tentatives précédentes, et le "ring" aura encore le dessus. M. Adams a demandé qu'un comité exécutif fût chargé de désigner les candidats et qu'une grande assemblée fût convoquée à l'effet de ratifier les choix.

M. Posey a répondu qu'il demande, dans sa résolution, qu'un comité exécutif soit nommé. Sa résolution ne dit pas que le comité exécutif choisira, tout de suite, les candidats; elle veut simplement ce que demande M. Adams, une organisation complète auparavant, et, lorsque le moment sera venu, la proclamation des noms de ceux que le comité aura désignés.

Après quelques discussions, la résolution a été adoptée.

Le président a été autorisé à nommer un comité d'admission de membres.

Un membre a dit que M. Alcée Kerr est candidat indépendant aux fonctions de représentant du premier district congressionnel; il a exprimé l'espoir que le comité le recommandera.

M. Kerr a répondu qu'il espérait que ses amis ne mêleront pas la question congressionnelle avec les affaires de la ville; qu'on se réunit que dans un but de "réformes municipales" et que le meeting ne saurait aller au-delà. "Mettez, a-t-il dit en terminant, mettez cette question de côté, et laissez les candidats congressionnels se débattre comme ils l'entendront."

L'assemblée s'est ensuite ajournée à lundi prochain.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman) George Jennings et John Harris, sont accusés d'être entrés, avec effraction, dans une maison, et d'y avoir commis un vol.

Wm Ferris et Achille Ferror, accusés d'avoir déchargé des armes sur des personnes, dans une intention de meurtre; John Green on Mobile, prévenu de blessures; Elmira Burke et Rebecca Saly, du vol—se sont déclarés innocents.

Samuel Bell, prévenu d'attaque sur Emile Beaulieu, n'est reconnu coupable.

Nelson Wilson, convaincu de voies de fait, a été condamné à quatre mois de prison de parcisse.

Robert Jones a été convaincu de voies de fait.

Cécilia Joseph, accusée de vol, n'a pas répondu à l'appel. Son cautionnement a été déclaré forfait. C'est M. Frank Lascola qui l'a signé.

Henry Harper ou Little Ribs et Wm. Henry ou Gustave Golding étaient accusés d'avoir le 28 juin dernier, commis un vol chez Mme Conners, No 715 de la rue du Camp. Harper a été convaincu et Henry, acquitté.

Cour du recorder Mittenberger.—Geo. Blanque, accusé d'attaque à main armée dans une intention de tuer, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500. Sur le chef d'ivresse et de bris de paix, il a été renvoyé de la plainte.

Mickey Mack, prévenu d'avoir volé du riz sur la Levée, a été condamné à $25 d'amende ou à trente jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Marie Olivia et Charles Boohay étaient accusés de tapage; la première a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle; le second a été acquitté.

Salvadore Manescatchi, convaincu de menaces, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Lon Smith, prévenue d'insultes, de menaces et de bris de paix, a été incarcérée en attendant l'instruction.

John Jackson, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Pauline Harris a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour avoir enfreint l'ordonnance qui a trait aux prostituées.

Joseph Hepling, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Dan. Sullivan, accusé de l'homicide d'Harry Lott; Wm Harrison, accusé d'être son complice—ont été rejetés de donner—le premier, un cautionnement de $1000; le second, un cautionnement de $500—en attendant l'instruction.

Geo Lee, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence; Margaret Crowley, convaincue de n'être pas mariée et d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Frank Meyers a été envoyé à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées.

Annie Feehan, convaincue d'insultes, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William Kaerher à M. Rinel, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Miro, Tonti, Abadie et Ouzaga, ayant 30 pieds de face à la rue Ouzaga sur 127 pieds de profondeur.....$255

J. B. Averint à Clémentine Averint, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre la Promenade Carondelet, et les rues Galvez, St Louis et Miro, ayant 28 pieds de face à la Promenade Carondelet sur 112 pieds de profondeur.....$150

Mme James Whitaker à Mme Robert Plant, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Powder, Pierre, Bouny et Alix, ayant 33 pieds de face à la rue Powder sur 159 pieds de profondeur.....$1,000

Richard Wallace à Thomas De Saliere Tucker, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Washington, St-Patrick, Sixième et St-Denis, ayant 30 pieds de face à la rue St-Patrick sur 120 pieds de profondeur.....$400

John Ford à John Flynn, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Julie, Cypres, Willow et Claiborne, ayant 25 pieds de face à la rue Julie sur 120 pieds de profondeur.....$350

Mme Alice Shiepherd à Wm. Lewis, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Madison, Boerstar, Lapeyrouse et Monroe, ayant 30 pieds de face à la rue Madison sur 135 pieds de profondeur.....$75

A. Miltenberger à M. Heine, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Royale, Dumaine, Chartres et St-Philippe, ayant 27 pieds de face à la rue Royale, sur 94 pieds de profondeur; 2—un terrain et bâtisses, dans l'île compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 44 pieds de face à la même rue que le premier sur 127 pieds de profondeur.....$7000

Fête des Commis au Fort Espagnol.—Nos lecteurs savent sans doute que la société avait annoncé une fête champêtre qu'elle devait donner, samedi dernier, au Fort Espagnol. Le mauvais temps l'ayant forcée de la remettre au jeudi, 14 septembre; l'idée était heureuse; le ciel a voulu sans doute indemniser la société des pertes qu'il lui avait fait subir et a voulu lui donner un beau temps qui invitait à se transporter soit au bord de la mer, soit en pleine campagne.

Aussi la foule était-elle, hier soir, fort nombreuse au Fort Espagnol. On connaît la façon dont ces messieurs savent organiser une fête; aussi, équivoque-t-on toujours du véritable plaisir à assister sachant que l'on y trouvera toutes sortes de plaisirs et de distractions.

Très jolies les courses en sac et en equif; magnifique le feu d'artifice préparé par M. Ferrouillet. Le public s'en est allé enchanté de sa soirée.

Voici la liste des officiers et du comité des préparatifs:

Officiers:
J. C. Smith, président;
M. G. Boylan, vice-président;
Hy Durel, secrétaire aux archives;
F. Tassé, trésorier;
Jos. Roth, secrétaire aux finances.
Comité des préparatifs: J. C. Smith, M. G. Boylan, Hy Durel, A. B. Diemet, H. L. Lambert.

Paragraphes.—Mlle Alice Augustin et sa petite sœur, Joséphine, en passant au coin des rues Jackson et Prytanée, se rendant chez elles, ont été attaquées par un chien enragé. Au même instant, et avant qu'il ait pu se mettre sur ses gardes, M. J. Hamilton est passé entre les deux jeunes filles; il a été mordu à la jambe. Mlle Augustin n'a eu que le temps de se précipiter dans un corridor avec sa sœur.

—Des voleurs se sont introduits chez Mme Beck, No 383 de la rue St. Charles, et en ont emporté plusieurs objets valant une vingtaine de piastres.

—Deux hommes blancs sont entrés chez Lizzie Martin, No 226 de la rue de la Commune. Après avoir mis le feu à un matelas, à une moustiquaire et à d'autres articles, ils se sont enfuis. Lizzie a informé la police qu'elle peut les reconnaître.

—Hier soir, à sept heures, une dame qui a déclaré se nommer Mme Creidig est allée chez M. D. C. Moise, au No 451 de la rue Chippewa, et a demandé à le voir parce qu'elle avait quelque chose pour lui. M. Moise a ouvert la porte; la dame, alors, lui a mis un pistolet sur la poitrine; M. Moise lui a arraché l'arme des mains; la dame s'est enfuie. M. Moise a déchargé le pistolet en l'air espérant que la fugitive s'arrêterait, mais elle a continué sa course, laissant derrière elle un fardeau. Elle était enveloppée d'un grand châle noir. M. Moise ne la connaît pas.

—Ramos Saving, c., Agé de sept ans, était suspendu, hier soir, à cinq heures, à l'un des côtés du "car" No 13 de la rue Girod; une charrette, en passant, l'a renversé et il a été légèrement contusionné.

—Jas. Moody, employé au moulin de M. Robert, a eu un doigt de la main droite écrasé par une machine. Il s'est rendu à l'hôpital, où, après un pansement, il a été sûrs hui.

—Annonce: "On demande un ancien militaire ayant des sentiments chrétiens et l'habitude des chevaux."—Proédé fort ingénieux pour trouver un palfrenier bien *pansant*.

—Un journal demande pourquoi le ministère de la guerre a prescrit, pour l'armée française le nouveau sabre *nickelé* (inoxydable)?.... C'est parce que si l'armée doit aller en *Orient*, il faut empêcher que les sabres aillent en *oxydant*.

—Le général Billot est, comme on sait, en voyage. L'autre jour, à Blois, il est accosté par un vieillard qui lui dit: Monsieur le ministre, je suis bien malade"— "Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse?" — "Comme je suis un ancien tambour, j'avais pensé que vous pourriez me rétablir."

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs de Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute		4½@ 4¾
do 1re qualité		3½@ 4
do 2e do		3½@ 4
Bœufs de l'Alabama, etc.		
do 1re qualité	$22 @$26	
do 2e do	$17 @$22	
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	9 @ 9½	
do 2e do	5 @ 6	
do	— @ —	
Moutons, 1re qualité, par tête	$2 50@$3 —	
do 2e do	$1 50@$2 00	
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 @$80 00	
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00@60 00	
Veaux, 1re qualité, par livre	8 00@9 00	
do 2e do	5 50@6 00	
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$12 00	
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 00@$9 00	

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES D'EUROPE.

Banque de France.

Paris, 14—L'état hebdomadaire de la Banque de France constate une diminution de 3,475,000 francs—or; et de 950,000 francs—argent.

Marche forcée sur le Caire.

Londres, 14 sept—Le gén. Wolseley télégraphie que sa cavalerie se dirigera, aujourd'hui même, à marche forcée, sur le Caire par la route du Désert.

Reddition sans conditions.

Alexandrie, 14 sept—Les négociations relatives à la reddition se poursuivent d'une façon satisfaisante. Il est probable que Kafr-el-Dwar sera occupé demain par les anglais.

La reddition sera, dit-on, sans conditions.

Arabi Pacha prisonnier.

Londres, 14 sept—Le Standard reçoit le télégramme suivant:

Alexandrie, 14 sept. 5h. 20m. du soir. Arabi Pacha et Toulba Pacha sont arrivés au Caire la nuit dernière. Tous deux sont virtuellement prisonniers.

Soumission aux Anglais.

Port Said, 14—L'avant garde anglaise est arrivée au Caire par chemin de fer. Elle a eu une réception enthousiaste. Tous les personnages de distinction, impliqués dans la rebellion, ont fait leur soumission.

Signature de la Convention Militaire Anglo-Turque.

Constantinople, 14 sept—Lord Granville, Secrétaire des Affaires Etrangères a envoyé à Lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre, des instructions qui lui enjoignent de signer la Convention avec la Turquie.

Le Times de Londres et l'attaque sur Tel el Kebir.

Londres 14 sept—L'éditorial du Times relatif à l'attaque sur Tel el Kebir dit: Il est impossible de concevoir des opérations plus heureuses et exécutées d'une façon plus habile. Tout le plan en avait été tracé par le général Wolseley, avec l'avis de ses supérieurs et l'approbation cordiale de ses éminents conseillers, avant son départ d'Angleterre. Avant de partir il posa le doigt sur Tel el Kebiren disant: C'est là qu'Arabi livrera bataille, et nous l'attaquerons le 15 septembre.

Si nous mentionnons cette circonstance c'est afin de prouver que ce qui a été, dans une grande mesure, attribué à la chance, est, au contraire, le résultat d'un plan bien arrêté. Le triomphe du gén. Wolseley est tel qu'il n'a pas besoin de nos éloges.

Soumission au Khédive.

Londres, 14 sept—Une dépêche d'Alexandrie à l'Agence Reuter porte: Butras Pacha est arrivé à Kafr-el-Dwar, en route pour Alexandrie. Il s'y rend comme délégué des habitants du Caire, avec mission de déclarer leur soumission au Khédive.

Les blessés de Tel el Kebir.

Londres, 14—Une dépêche officielle de Kassassin dit: Il y a eu 15 officiers et 545 soldats blessés à Tel el Kebir. La glace est en abondance. On applique aux blessés le traitement antisepti que; ils vont aussi bien qu'on le pouvait espérer.

Félicitations du gouvernement français au gouvernement anglais.

Londres, 14 sept.—Une dépêche de Paris au Times annonce que M. Duclerc, Ministre des Affaires Etrangères, a envoyé à M. Tissot, ambassadeur de France à Londres, des instructions le chargeant de porter à Lord Granville les félicitations du gouvernement français, et de lui donner l'assurance de la cordiale satisfaction qu'il a éprouvée à la nouvelle du splendide triomphe des anglais en Egypte.

Bilan de la guerre.

Londres, 14 sept—Une dépêche de Tel el Kebir à l'agence Reuter dit: La perte des anglais en cette journée a été heureusement comme suit: 9 officiers et 45 hommes tués; blessés 22 officiers et 330 hommes. Celle de l'ennemi 1500 tués et blessés.

Le gén. Wolseley se rend au Caire. L'Exchange Telegraph a reçu d'Ismallia le télégramme que voici: Ordre a été donné d'envoyer au Caire les bagages des officiers d'état-major. Sultan Pacha, ex présentant le Khédive, partira vendredi pour le Caire avec une suite de notables.

Hommage au Khédive—Arabi Pacha impliqué au Caire—La tête de l'amiral Seymour. Grand banquet donné par le Khédive.

Alexandrie 14 sept 10 h. A. M.—Butros Bey, Reouf Pacha et Ali Pacha Rooki sont arrivés aujourd'hui. Ils se sont rendus au palais du Khédive auquel ils ont présenté l'hommage et la soumission des habitants du Caire, sous la forme d'une adresse dont ils étaient chargés.

Une conférence a eu lieu hier, à laquelle étaient présents plusieurs hauts fonctionnaires, des notables, des ulémas et Sheikh El Edwi qui jusqu'ici avait été un partisan ardent d'Arabi. Ce dernier n'a pris aucune part à la conférence.

Des délégués sont arrivés aujourd'hui du Caire par le chemin de fer qui est intact. Butros Bey a dit au khédive que les forces rebelles à Tel-el-Kebir, lors de l'attaque par les Anglais, étaient de 30,000 réguliers, 7000 Bedouins et 9000 volontaires.

La première nouvelle arrivée au Caire mardi annonçait une grande victoire égyptienne. Puis on a annoncé qu'Arabi Pacha se rendait au Caire et qu'il y portait la tête de l'amiral Seymour. La population du Caire n'avait jamais entendu parler du géni Wolseley et s'imaginait que les troupes anglaises étaient sous le commandement de l'amiral Seymour.

Quand Arabi Pacha arriva seul le peuple le lapida.

Tout était calme au Caire au moment où les délégués l'ont quitté. Les dernières nouvelles qu'on a de Mahmoud Pacha Sami disent qu'il était à Polchiyek.

Le Khédive a donné ce soir un grand banquet en l'honneur du général Wood et de l'amiral Dowell. Sir Edward Malet, consul-général anglais et tous les employés du consulat d'Angleterre y assistaient.

L'armée anglaise au Caire.

Londres, 15 sept—Le Morning Advertiser publie la dépêche suivante:

Zagazig, 14 sept. 9 h. p. m.

Les troupes anglaises entrent maintenant au Caire. Le général Wolseley, répondant aujourd'hui à la députation de chefs, venus de Tel el Kebir, et qui lui demandaient d'épargner au pays l'humiliation d'une nouvelle marche en avant par l'armée anglaise, leur a dit qu'il occuperait le Caire ce soir, et que sous peu d'heures il y expédierait un premier convoi de troupes. Ce qui a été fait.

Perte d'un navire de guerre anglais.

Londres, 14 sept—Une dépêche annonce que le navire de guerre anglais Phœnix s'est perdu par le travers de l'île Prince Edward.

Un accident à la Cathédrale St. Patrick.

Dublin, 14 sept — L'un des arcs-boutants de la Cathédrale saint-Patrick est tombé aujourd'hui et a tué deux femmes. Elles ont été complètement décapitées.

Mort d'un astronome génevois.

Genève, 14—Emile Plantamour, astronome suisse, vient de mourir à l'âge de 67 ans.

Acquittement.

Danville, Vie, 14—Jno H. Johnston, maire de cette ville, mis en jugement pour le meurtre de Jno E. Hatcher, ex-chef de police, a été honorablement acquitté.

Inauguration d'un chemin de fer.

Pose de la première pierre d'une église.

Jackson, Miss., 14—L'achèvement du Natchez, Jackson & Columbus R. R. a été célébré ici par un grand barbecue auquel a pris part une foule immense. Il y a eu discours du maire et du président du chemin de fer.

Une autre cérémonie, maçonnique celle-là, a également eu lieu, la pose de la première pierre de l'Eglise Méthodiste. Divers discours ont été prononcés.

Une prime.

Chattanooga, 14 sept—On offre la somme de $5000 pour l'arrestation des frères Taylor; la prime sera augmentée, s'il le faut. Une compagnie d'hommes de couleur est partie d'ici pour Kingston. L'un des Taylor a déjà été au pénitencier et on en demande l'extradition au Texas, pour meurtre.

Fièvre Jaune.

Brownsville, 14 sept.—Le Rio Grande monte toujours. Nous sommes complètement isolés. Plus de malle. Trente cas nouveaux de fièvre jaune aujourd'hui—pas de décès. Tous les malades en cette ville sont mieux. On espère que la fièvre aura disparu avant 15 jours.

Mieux aussi les malades du Fort Brown; pas de nouveaux cas.

Bonnes nouvelles de la Pointe Isabelle; quelques cas nouveaux, mais pas de décès depuis plusieurs jours.

La population de Matamoros est indignée de la quarantaine. L'état sanitaire de la ville est bon. Temps clair et agréable.

On a reçu ce soir à l'Hôpital de Marine un télégramme ainsi conçu:

Corpus Christi, 14 septembre.

Quarante cas de fièvre jaune sont rapportés à Victor, Mexique. Ils ont été importés de Matamorse le 11. On se réfugie de Kiev à Monterey.

JOHNSON, Collecteur.

Fièvre jaune à Pensacola.

Pensacola, 14 sept—Onze cas nouveaux de fièvre jaune aujourd'hui et deux décès. La maladie sévit toujours ici et la misère s'accroit. Les moyens d'assistance diminuent de jour en jour.